

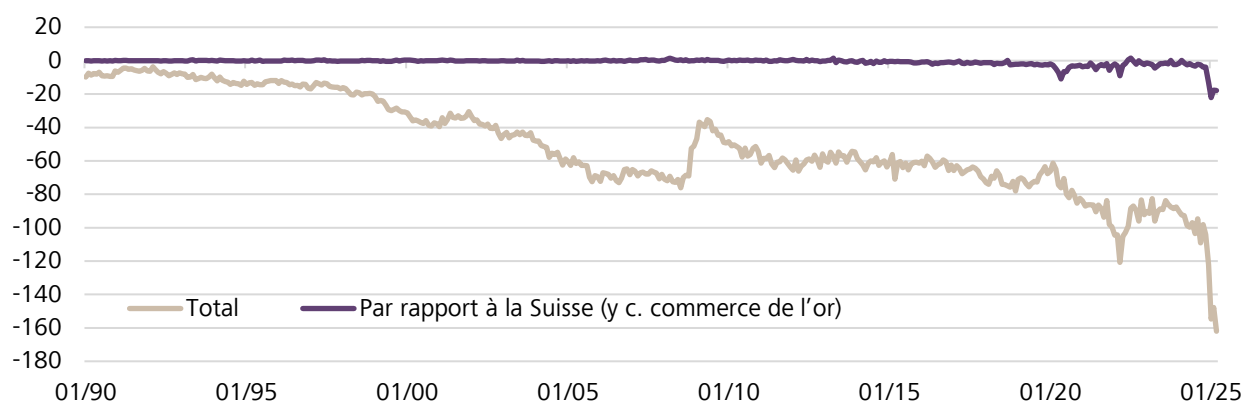
Check conjoncturel

La demande intérieure américaine s'est montrée encore très forte au premier trimestre. La conjoncture européenne fait elle aussi preuve de stabilité. Les effets d'anticipation dus aux droits de douane américains ont même stimulé temporairement la demande. En raison de la politique douanière, les attentes conjoncturelles sont toutefois de plus en plus mitigées, y compris en Suisse; ce d'autant plus que le franc s'est à nouveau renforcé. La BNS constate donc des risques de croissance encore plus élevés. Il est probable qu'elle n'ait pas terminé l'assouplissement de sa politique monétaire.



GRAPHIQUE DU MOIS: DÉFICIT COMMERCIAL RECORD POUR LES USA

Solde du commerce des marchandises américain, en mia. USD



Source: US Census Bureau, OFDF, Raiffeisen Economic Research

Dès son investiture, Donald Trump a exigé une analyse approfondie des raisons menant aux déficits commerciaux américains. Sur cette base, il a décidé de sanctions douanières «appropriées» pour tous les partenaires commerciaux de son pays. En parallèle et sans examen, des droits de douane plus élevés pour les importations en provenance de Chine ont été annoncés et appliqués sans attendre. Ce faisant, le président américain espère combler le déficit commercial.

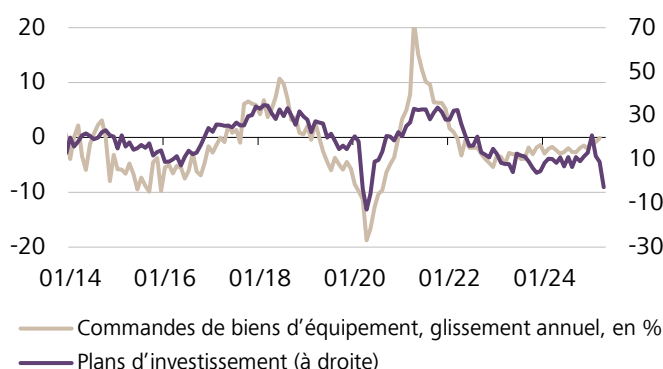
Les annonces et menaces de droits de douane ont toutefois entraîné une hausse massive des importations américaines au premier trimestre et un nouveau déficit record du commerce de marchandises. Pour échapper à des taxes douanières plus élevées, des fabricants et des commerçants américains ont passé des commandes anticipées. De plus, les exportateurs de Chine et d'autres pays ont augmenté leurs stocks aux Etats-Unis. Après une hausse déjà extrêmement forte des importations au cours des mois précédents, le mois de mars a connu une augmentation plus forte que prévu du déficit du commerce de marchandises avant le «Liberation Day».

En Suisse, ce sont surtout les entreprises pharmaceutiques qui ont contribué à cette situation, car elles se verront à l'avenir menacées par des droits de douane sectoriels spécifiques. Au premier trimestre, le volume des exportations suisses vers les Etats-Unis était supérieur de plus de 50% à celui de l'année précédente, alors que les exportations vers le reste du monde ont augmenté bien plus lentement. En y ajoutant les exportations d'or, la croissance a même dépassé les 300%. Le commerce de l'or n'est toutefois pas pris en compte dans le calcul du PIB. Les exportations vers les Etats-Unis ont connu une évolution dynamique dans de nombreux secteurs, mais la contribution du secteur pharmaceutique a toutefois été exceptionnelle. En mars, les exportations pharmaceutiques suisses dépassaient de plus de 200% celles de l'année précédente, notamment en raison des vols spéciaux des géants du domaine pour remplir leurs entrepôts américains. La poussée des importations américaines et des exportations suisses sera inévitablement suivie d'une correction. Le solde respectif baissera à nouveau en cours d'année. En revanche, il est fort improbable que la politique commerciale erratique entraîne une réduction durable du déficit américain.

Conjoncture



PLANS D'INVESTISSEMENT AMÉRICAINS

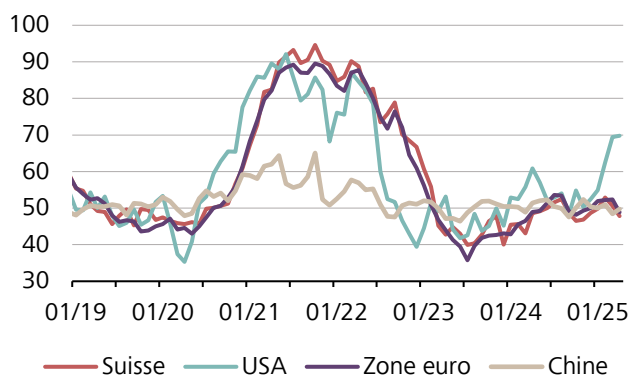


Source: Conference Board, Fed, Raiffeisen Economic Research



PRIX D'ACHAT

Enquête auprès des directeurs d'achat (PMI), secteur manufacturier

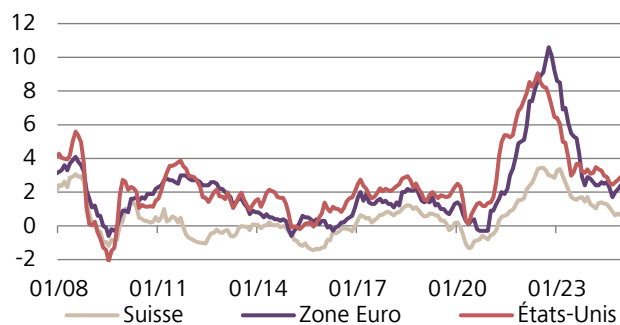


Source: S&P, procure, Raiffeisen Economic Research



PRIX À LA CONSOMMATION

En % par rapport à l'année précédente



Source: LSEG, Raiffeisen Economic Research

Les effets tarifaires en route

La politique économique disruptive et erratique de Donald Trump a eu un impact négatif important sur le moral des entreprises et des ménages américains. Entre-temps, l'électorat considère sa performance comme négative dans tous les domaines politiques, y compris celui de l'immigration. Ainsi, de nombreuses entreprises souhaitent faire preuve de prudence pour ce qui est des investissements, du moins dans un premier temps. La politique douanière, en particulier, commence à se répercuter sur la réalité des données économiques. Certes, les effets d'anticipation ont entraîné une relance du chiffre d'affaires du commerce de détail et des investissements en biens d'équipement au premier trimestre. Cette demande sera cependant aux abonnés absents plus tard dans l'année. Depuis leur entrée en vigueur, les droits de douane généraux très élevés sur les importations en provenance de Chine ont un impact clairement négatif sur le volume des marchandises expédiées. Face à la menace d'une hausse des coûts, de nombreux petits commerçants américains en viennent à craindre pour leur survie.

L'inquiétude augmente chez les fabricants suisses

Malgré quelques exceptions et pauses, les droits de douane moyens à l'importation américains ont entre-temps grimpé à quelque 28%. Des distorsions ont ainsi commencé à se produire dans les chaînes d'approvisionnement du monde entier, ce qui a un impact négatif durable sur le commerce mondial. Après que les droits de douane réciproques de 31% ont été reportés de trois mois, la Suisse, comme la plupart des autres pays, est actuellement moins touchée par les droits minimaux de 10%. De plus, le secteur pharmaceutique en est pour l'instant exclu. Mais des droits de douane sur les produits pharmaceutiques devraient suivre sous peu. De plus, des droits de douane sectoriels plus élevés sur les voitures et l'acier pèsent indirectement sur les fournisseurs suisses de l'industrie européenne. Enfin, l'énorme incertitude a récemment contribué à nouveau à un franc plus fort. En avril, le baromètre conjoncturel du KOF a connu une forte baisse en raison de retours négatifs de l'industrie manufacturière. Il en est allé de même pour le PMI industriel suisse.

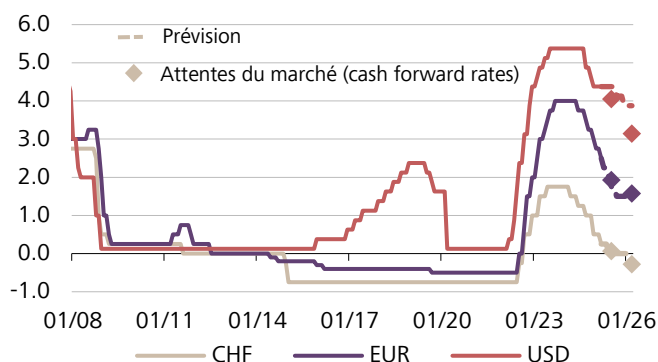
Les anticipations de prix américaines se découlent

La politique douanière a entraîné une hausse aussi rapide qu'élevée des attentes en matière de prix aux États-Unis, tant pour les entreprises que pour les consommateurs. Les stocks existants peuvent en partie retarder les hausses de prix. Mais si des droits de douane étendus devaient être maintenus, l'inflation risquerait de croître à nouveau. Les fabricants et prestataires américains font déjà état d'une augmentation très marquée des prix d'achat. Cela n'est pas le cas en Europe, où la tendance à la désinflation reste intacte. Même des contre-taxes ciblées ne devraient pas changer la donne. De plus, la baisse des prix de l'énergie et l'affaiblissement du dollar américain apportent un soulagement. Sans compter qu'une offre supplémentaire de biens qui ne sont plus exportés vers les États-Unis pourrait encore faire baisser les prix à l'importation. Il en va de même pour la Suisse, d'autant plus que le Conseil fédéral ne prévoit pas de contre-taxes. De plus, la vigueur retrouvée du franc continue de contribuer à la baisse des prix à l'importation, alors que la pression intérieure sur les prix reste faible.

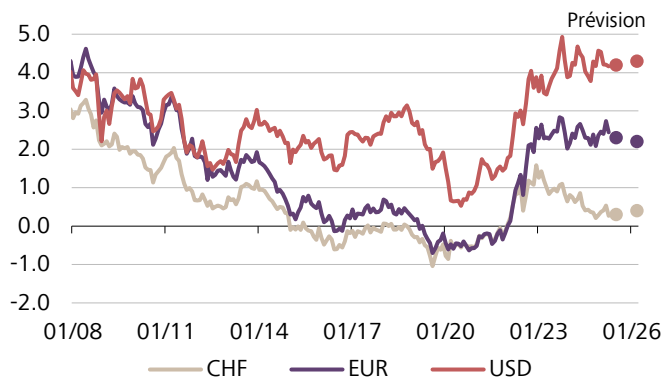
Taux d'intérêt



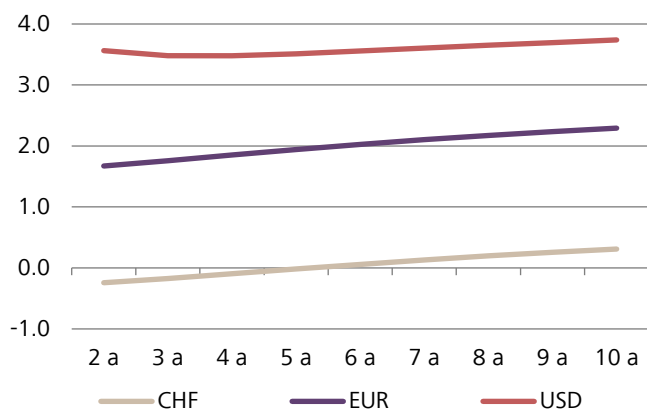
TAUX DIRECTEURS, EN %



EMPRUNTS D'ÉTAT À DIX ANS, EN %



COURBE DES TAUX (ÉTAT: 08.05.2025), EN %



La Fed poursuit sa pause

La Banque centrale américaine estime que les risques de baisse de la conjoncture et de hausse des prix sont plus élevés que prévu en raison des droits de douane non négligeables. La politique monétaire est donc menacée par un conflit d'objectifs plus important. Mais comme le marché du travail reste robuste, la Fed ne voit actuellement aucune raison d'adapter sa politique de taux encore nettement restrictive. Le taux cible reste inchangé à 4,375% depuis la dernière baisse en décembre. Dans le scénario de base, le président de la Fed s'attend en principe à ce que la politique douanière n'ait qu'un effet temporaire sur les prix et à ce que de nouvelles baisses de taux aient lieu cette année. Au vu de la très grande incertitude, entre autres sur ce qui suivra la pause de trois mois dans les droits de douane réciproques, il n'y a toutefois aucune raison de se précipiter. Le risque de détachement des anticipations inflationnistes plaide contre une baisse rapide des taux d'intérêt.

Pas de pause pour la BCE

En revanche, la BCE a de nouveau baissé ses taux directeurs en avril; le taux des dépôts est de 2,25%. Tous les membres du Conseil constatent une augmentation des risques baissiers pour la conjoncture et considèrent que le processus de désinflation est sur la bonne voie. En raison de l'énorme incertitude qui règne, la BCE ne donne certes aucun signal quant à la future trajectoire des taux d'intérêt, mais veut plus que jamais l'associer à l'évolution des données. En l'absence de contre-taxes étendues de la part de la zone euro, le choc tarifaire devrait affaiblir aussi bien la croissance que la pression sur les salaires et les prix. Ces dernières semaines, même les membres du Conseil les plus réservés croient de plus en plus à des effets modérateurs sur les prix. Le cycle de baisse des taux d'intérêt n'est donc probablement pas encore arrivé à son terme.

La BNS n'a pas terminé non plus

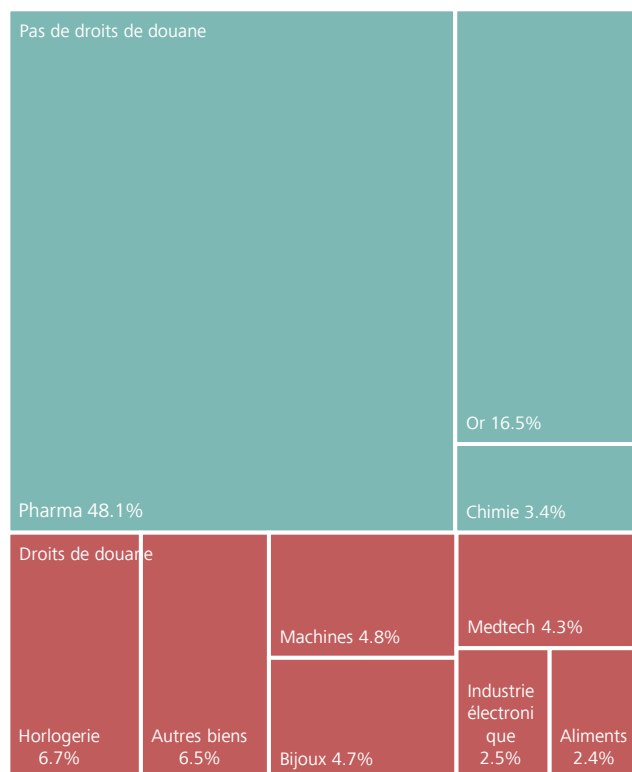
Le même cas de figure pourrait s'appliquer à la BNS. La cinquième baisse consécutive du taux d'intérêt à 0,25% en mars a été justifiée par des risques inflationnistes toujours élevés. La politique commerciale américaine est considérée comme le principal risque d'une nouvelle baisse des prix. Si nécessaire et malgré le niveau déjà à nouveau très bas du taux directeur, la BNS se montre également prête à abaisser encore les taux d'intérêt. Les arguments en ce sens ont récemment pris de l'ampleur avec l'extension des droits de douane punitifs américains. Martin Schlegel, président de la BNS, a fait remarquer qu'en raison de la politique commerciale, la croissance serait probablement plus faible que ce qui était prévu il y a encore quelques semaines. Avec des perspectives de croissance plus pessimistes, les marchés des taux s'attendent à nouveau à un niveau de taux d'intérêt final plus bas pour la BNS. Un taux directeur de la BNS égal à zéro dès la prochaine réunion en juin n'a donc rien d'irréaliste. En cas d'effets douaniers négatifs plus marqués, des taux d'intérêt négatifs ne sont pas à exclure. Les attentes à la baisse en matière de taux d'intérêt ont en tout cas permis aux taux hypothécaires à long terme, après une hausse passagère en mars, de revenir à leur niveau du début d'année.

Droits de douane: répercussions sur les branches suisses (I)



PART DES EXPORTATIONS VERS LES USA

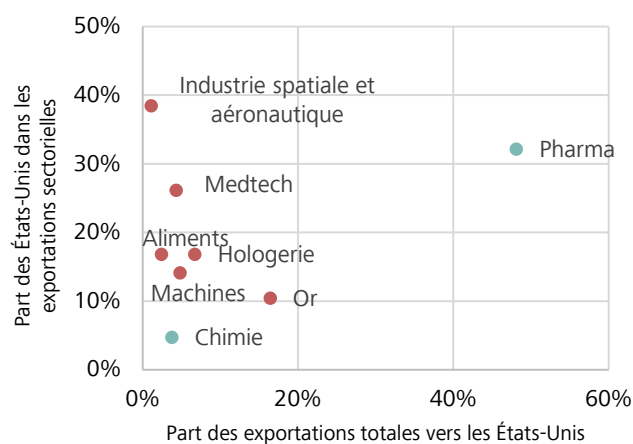
Part des exportations vers les États-Unis (en 2024)



Source: OFDF, Raiffeisen Economic Research



PART DES USA DANS LES EXPORT. SECTOR.



Source: OFDF, Raiffeisen Economic Research

Des droits de douane élevés, mais avec des exceptions de taille

L'année dernière, la Suisse a exporté des marchandises vers les États-Unis pour une valeur d'environ 65 milliards de francs, ce qui correspond à près de 17% du volume total des exportations. Les USA sont donc notre principal partenaire commercial, du moins si l'on considère les États de l'UE individuellement. Des droits de douane américains de 10%, ou même de 31%, touchent donc durement la Suisse. Pour l'instant du moins, de nombreux biens d'exportation suisses, notamment les produits pharmaceutiques et chimiques ainsi que l'or, en sont exemptés. Ensemble, ils représentent près de 70% de la valeur des exportations suisses vers les États-Unis. Des droits de douane sur les produits pharmaceutiques ont fait l'objet de discussions à plusieurs reprises, mais ne sont pas encore devenus réalité. Même si cela peut changer d'un jour à l'autre et que les droits de douane sont tout sauf favorables à la croissance, la Suisse a donc actuellement un droit de douane pondéré par le commerce de «seulement» 3,6% sur toutes les exportations. Il va sans dire que la situation est cependant difficile pour les branches concernées par ces droits de douane.

L'horlogerie, la star des exportations

L'industrie horlogère est l'un des secteurs les plus touchés par les droits de douane américains. En 2024, la Suisse a exporté des montres vers les États-Unis pour une valeur d'environ 4,3 milliards de francs, ce qui correspond à près de 17% du volume total des exportations horlogères. Après l'or et les produits pharmaceutiques, les montres-bracelets, en termes de quantité, sont de véritables stars de l'exportation. Une délocalisation de la production est très improbable, le «made in Switzerland» étant l'un des principaux arguments de vente. Du moins dans le segment du luxe, où la sensibilité aux prix est plus faible, les coûts des droits de douane pourraient être répercutés sur la clientèle.

Situation difficile pour la construction mécanique et l'industrie électronique

Les droits de douane frappent l'industrie MEM à un moment difficile. Après les difficultés conjoncturelles dues principalement au recul de la demande dans l'UE, les ventes sur un marché jusqu'ici en pleine croissance sont désormais menacées. De plus, les incertitudes commerciales mondiales représentent un risque pour ce secteur fortement orienté vers l'exportation. Le SECO a annoncé que des indemnités de chômage partiel pourront être demandées en raison des droits de douane américains. Il reste à voir dans quelle mesure il en sera fait usage.

Part américaine importante pour la medtech

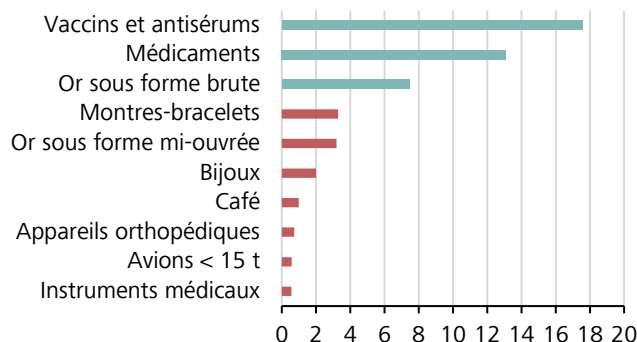
Plus d'un quart des exportations du secteur de la technologie médicale sont destinées aux États-Unis. Pour certains produits, la proportion est encore plus élevée, dépassant même les 80% pour les appareils auditifs. Contrairement à l'industrie pharmaceutique, ils sont actuellement soumis à des droits de douane, ce qui menace un marché très rentable. Comme dans le secteur pharmaceutique, les instruments médicaux et les appareils orthopédiques sont soumis à des normes de qualité élevées. A court terme, il sera difficile de remplacer ces produits, mais les droits de douane risquent de peser sur les marges.

Droits de douane: répercussions sur les branches suisses (II)



TOP 10 PRODUITS PAR VOLUME D'EXPORT.

Exportations vers USA '24, rouge = soumis à des droits de douane

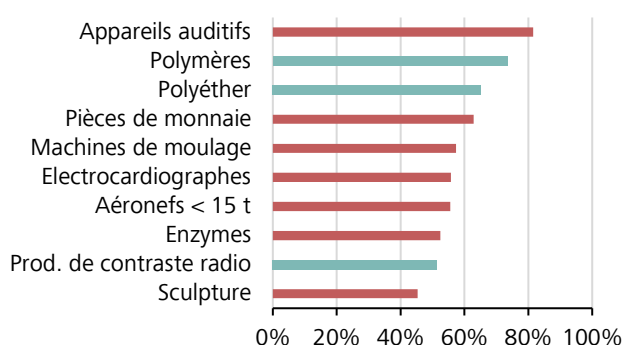


Source: OFDF, Raiffeisen Economic Research



TOP 10 PRODUITS PAR PART AMÉRICAINE

Part américaine des exportations en 2024, rouge = soumis à des droits de douane

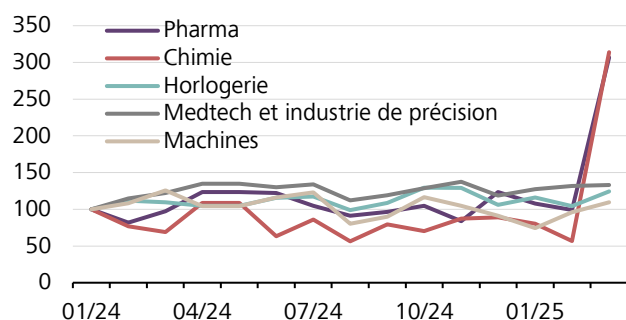


Source: OFDF, Raiffeisen Economic Research



INDICE DES EXPORT. SELON LES PRODUITS

Indice des exportations mensuel, janvier 2024 = 100



Source: OFDF, Raiffeisen Economic Research

Plus de café que de fromage et de chocolat

L'industrie alimentaire, très médiatisée, représente au total 2,4% des exportations vers les Etats-Unis, avec une part américaine de 17%. La plus grande partie n'est cependant pas constituée de chocolat et de fromage; le café et les boissons représentent 75% des exportations. Mais même si la part est faible, du fromage pour 110 millions de CHF et du chocolat à hauteur de 61 millions de CHF ont été exportés vers les Etats-Unis en 2024. Les droits de douane pourraient réduire les marges dans ces secteurs riches en traditions. Mais pour certains fabricants alimentaires, une délocalisation de la production aux Etats-Unis est également envisageable, comme le montre l'exemple de Lindt & Sprüngli.

Part américaine la plus importante dans l'aviation

Il est plus surprenant que l'aviation soit elle aussi touchée. En termes de taille, elle est certes moins importante que les autres branches citées, mais a la plus grande part américaine pour ce qui est des exportations totales. Ce sont surtout les petits avions (moins de 15 tonnes) qui sont exportés. Si les droits de douane devaient être maintenus, il serait judicieux d'envisager une délocalisation de la production en raison de la forte proportion de produits américains.

L'industrie pharmaceutique tente de calmer Trump

Les produits pharmaceutiques et chimiques représentent plus de 50% des exportations vers les Etats-Unis; chaque année, des marchandises d'une valeur de plus de 33 milliards sont exportées. La part des Etats-Unis dans les exportations totales du secteur est également très élevée (32%). Des droits de douane mettraient en péril les affaires lucratives du secteur américain de la santé, aux prix élevés. Ce, même si aucun produit concurrent ne devait être disponible à court terme en raison de la protection des brevets et de la complexité de la production. Les géants pharmaceutiques suisses tentent donc d'écarter la menace des droits de douane: Novartis a annoncé des investissements à hauteur de 23 milliards aux USA et Roche, de 50 milliards. Il reste à espérer que cela permettra d'éviter les droits de douane. A moyen terme, il se peut que la production s'installe de l'autre côté de l'Atlantique.

La chimie et la pharmacie anticipent les droits de douane

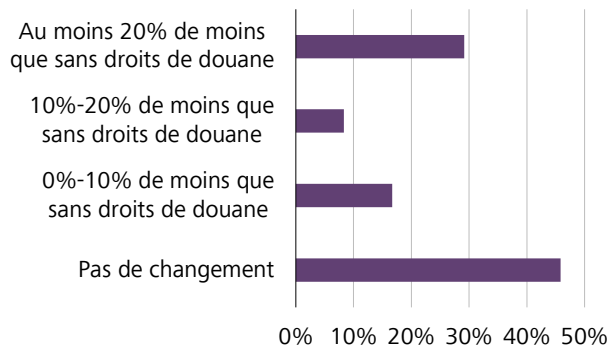
L'évolution des exportations au cours des derniers mois semble montrer que, malgré la situation exceptionnelle actuelle, les secteurs pharmaceutique et chimique anticipent les droits de douane ou ont fortement augmenté leurs exportations. Par rapport à l'année précédente, les exportations étaient plus élevées de 215% (pharmacie) en mars 2025 et même de 356% (chimie). Les autres branches semblent avoir moins anticipé dans ce domaine, ce qui pourrait être lié à des chaînes d'approvisionnement plus lentes ou à un manque de capacités de production. Les prochains mois révéleront dans quelle mesure les droits de douane entraîneront une baisse des exportations.

Branches suisses



CHIFFRE D'AFFAIRES À L'EXPORTATION AUX USA

Quelle serait l'influence de droits de douane américains de 10% sur vos exportations aux USA en l'espace d'un an?

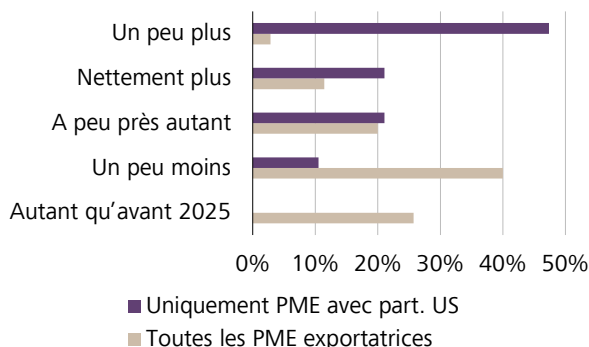


Source: Raiffeisen PMI PME, Raiffeisen Economic Research



BARRIÈRES COMMERCIALES GLOBALES

Selon vous, en avril 2027, y aura-t-il plus ou moins de barrières commerciales globales qu'à la fin avril 2025?

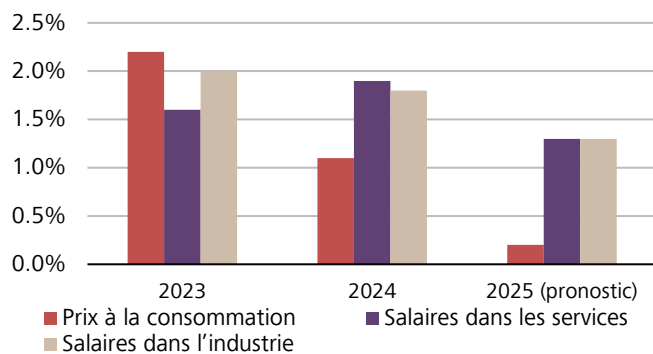


Source: Raiffeisen PMI PME, Raiffeisen Economic Research



POUVOIR D'ACHAT

Changement par rapport à l'année précédente



Source: BFS, Raiffeisen Economic Research

La situation reste difficile pour l'industrie

Dans la plupart des branches industrielles suisses, les affaires stagnent déjà depuis 2023. Pour de nombreuses entreprises, les Etats-Unis ont été le seul marché d'exportation à connaître une évolution positive l'année dernière. Mais là aussi, comme le montre un sondage spécial réalisé dans le cadre du PMI PME de Raiffeisen, un fort vent contraire menace depuis l'entrée en vigueur des droits de douane américains de 10%. En raison des effets directs et indirects des droits de douane, un quart des entreprises interrogées s'attendent à une baisse de leur chiffre d'affaires vers les Etats-Unis pouvant aller jusqu'à 20%. Quelque 30% d'entre elles craignent même une baisse encore plus importante (graphique du haut). La grande majorité s'attend en outre à des droits de douane encore plus élevés pendant une longue période (graphique du milieu).

Les entreprises exportatrices qui n'ont pas d'activité directe avec les Etats-Unis sont moins pessimistes; leurs perspectives se sont néanmoins elles aussi dégradées. Les exportations vers la Chine ont fortement baissé au premier trimestre 2025, à l'exception des produits pharmaceutiques sur une large base. Les exportations vers l'UE étaient également en baisse dans la plupart des secteurs. Ces deux partenaires commerciaux sont fortement dépendants du commerce extérieur et devraient connaître une croissance économique plus faible cette année.

Le pouvoir d'achat continue d'augmenter

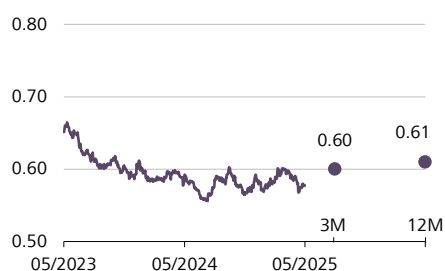
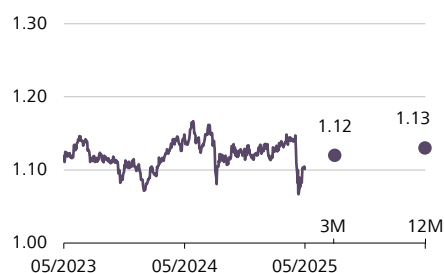
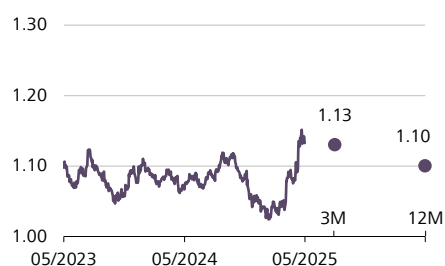
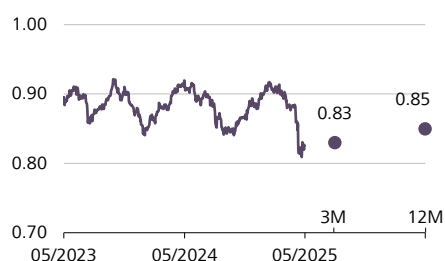
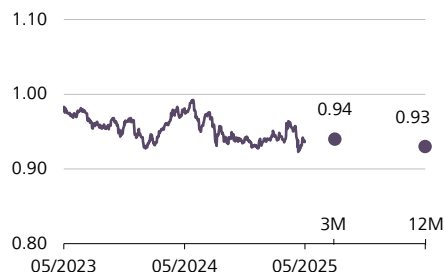
La politique douanière du président Trump fait grimper les prix aux Etats-Unis. Dans d'autres pays, en revanche, les droits de douane américains entraînent plutôt une baisse des taux d'inflation en raison de l'effet négatif sur la croissance. C'est notamment le cas des pays qui ont renoncé à des mesures de rétorsion. La pression sur les prix est déjà faible en Suisse et les récentes évolutions en matière de politique commerciale laissent penser que cela ne changera pas.

Le ralentissement du marché du travail mène à un ralentissement de la croissance des salaires nominaux. Selon les chiffres finaux de l'Office fédéral de la statistique, les salaires ont augmenté de 1,8% en 2024. Dans le secteur des services, par exemple dans l'administration publique, certains salaires ont connu une augmentation légèrement supérieure à ceux de l'industrie. Pour 2025, les enquêtes auprès des entreprises suggèrent une hausse inférieure à 1,5%, les secteurs plus fortement orientés vers le marché intérieur devant à nouveau en profiter davantage. Mais comme l'inflation diminue encore plus fortement qu'en 2024, les revenus réels des ménages augmentent à nouveau, ce dans toutes les branches. Il ne faut donc pas s'attendre à un recul massif de la croissance du PIB suisse, malgré la politique douanière disruptive des Etats-Unis.

Devises



PREVISIONS



* multiplié par 100

Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse CIO Office et Economic Research

EUR/CHF

L'escalade des tarifs douaniers américains a mis un frein à l'optimisme conjoncturel naissant dans la zone euro. Les mesures fiscales prévues risquent d'être réduites à néant. Dans le même temps, le franc suisse joue son atout de roc dans le contexte incertain du marché et s'est apprécié de près de 2% par rapport à l'euro en avril. Mais entretemps, de nombreux éléments négatifs devraient être intégrés dans les prix du côté de la monnaie unique. Par ailleurs, on peut s'attendre à ce que la Banque nationale suisse (BNS) s'oppose à une nouvelle hausse du franc. Dans ce contexte, nous prévoyons un maintien à un niveau stable du cours EUR/CHF.

USD/CHF

En tant que refuge pour les capitaux, le franc profite des incertitudes suscitées par la politique commerciale agressive et erratique des Etats-Unis. De ce fait, le dollar a perdu près de 7% de sa valeur par rapport à la devise helvète en avril. Par moments, il a même été aussi bon marché que la dernière fois lors de la crise de la dette européenne en 2011. Même si Donald Trump a fait marche arrière sur la question des droits de douane peu après le «Liberation Day», la confiance des investisseurs dans le «billet vert» est pour l'instant en berne. Nous ne nous attendons donc pas à une reprise rapide et avons réduit nos prévisions pour le cours USD/CHF à 0.83 et 0.85 respectivement.

EUR/USD

Selon des chiffres provisoires, l'économie américaine s'est contractée au premier trimestre. Parallèlement, le Core PCE, la mesure de l'inflation privilégiée par la Fed, a augmenté en glissement trimestriel. Les Etats-Unis sont donc menacés de stagflation, ce qui place la Fed devant un dilemme. En Europe, les perspectives conjoncturelles se sont également assombries, mais le recul de l'inflation fournit à la Banque centrale européenne (BCE) des arguments pour continuer d'abaisser les taux d'intérêt. Dans le même temps, le statut de valeur refuge du dollar a souffert. Par conséquent, l'euro s'est apprécié de près de 5% par rapport au dollar US, ce mois dernier. Nous avons relevé nos prévisions pour l'EUR/USD.

GBP/CHF

L'économie britannique piétine depuis un certain temps déjà. Elle est désormais menacée par des vents contraires supplémentaires sous la forme de droits de douane américains à l'importation. Cela pourrait inciter la Banque d'Angleterre (BoE) à abaisser son taux directeur de manière plus agressive cette année que ne le prévoyait encore le marché en mars. En raison de son caractère cyclique, la livre britannique a été peu demandée récemment: fin avril, le cours de l'euro par rapport au franc suisse a fléchi de 3,6%. Selon nous, la paire de devises GBP/CHF devrait donc avoir crevé le plancher. De ce fait, nous maintenons inchangées nos prévisions à 3 et 12 mois.

JPY/CHF*

La Banque du Japon (BoJ) n'a récemment pas ajusté son taux directeur. En raison des charges attendues liées à la politique douanière de D. Trump, elle a toutefois revu à la baisse de 1,1 à 0,5% sa prévision de croissance pour l'exercice financier en cours. Selon les autorités monétaires, l'inflation devrait se maintenir autour de l'objectif de 2%. Le yen japonais a quant à lui perdu plus de 2% de sa valeur face au franc suisse en avril. La BoJ devrait certes continuer à durcir sa politique monétaire en perspective, mais de manière très hésitante au vu des perspectives conjoncturelles moroses. Dans ce contexte, nous ne tablons pas sur une reprise rapide du cours JPY/CHF.

Prévisions Raiffeisen (I)



CONJONCTURE

PIB (Croissance annuelle moyenne en %)

	2022	2023	2024	Prévision 2025	Prévision 2026
Suisse*	2.9	1.2	0.9	0.9	1.0
Zone euro	3.6	0.5	0.9	0.5	1.0
Etats-Unis	2.5	2.9	2.8	1.3	0.9
Chine**	3.0	5.2	5.0	4.5	4.0
Japon	1.0	1.8	0.1	1.0	0.8
Global (PPP)	3.6	3.3	3.2	2.7	2.6

Inflation (Moyenne annuelle en %)

	2022	2023	2024	Prévision 2025	Prévision 2026
Suisse	2.8	2.1	1.1	0.2	0.5
Zone euro	8.4	5.5	2.4	2.0	1.8
Etats-Unis	8.0	4.1	3.0	4.0	3.5
Chine	2.0	0.2	0.2	0.5	0.9
Japon	2.5	3.3	2.7	2.7	1.9



MARCHÉS FINANCIERS

Taux directeurs (Fin d'année en %)**

	2023	2024	Actuel.****	Prévision 3M	Prévision 12M
CHF	1.75	0.50	0.25	0.00	0.00
EUR	4.00	3.00	2.25	1.75	1.50
USD	5.25-5.50	4.25-4.50	4.25-4.50	4.25-4.50	3.75-4.00
JPY	-0.10	0.25	0.50	0.50	0.75

Taux du marché des capitaux (Rendements des obligations d'Etat à 10 ans ; fin d'année, rendement en %)

	2023	2024	Actuel.****	Prévision 3M	Prévision 12M
CHF	0.65	0.27	0.19	0.30	0.40
EUR (Allemagne)	2.02	2.36	2.51	2.30	2.20
USD	3.88	4.57	4.30	4.20	4.30
JPY	0.61	1.09	1.35	1.20	1.00

Cours de change (Fin d'année)

	2023	2024	Actuel.****	Prévision 3M	Prévision 12M
EUR/CHF	0.93	0.94	0.93	0.94	0.93
USD/CHF	0.84	0.90	0.83	0.83	0.85
JPY/CHF (x 100)	0.60	0.58	0.57	0.60	0.61
EUR/USD	1.10	1.04	1.13	1.13	1.10
GBP/CHF	1.07	1.14	1.10	1.12	1.13

Matières premières (Fin d'année)

	2023	2024	Actuel.****	Prévision 3M	Prévision 12M
Pétrole brut (USD/baril)	77	75	62	68	70
Or (USD/once)	2063	2625	3337	3350	3500

*corrigé des événements sportifs **les chiffres du PIB sont plus controversées dans leur exactitude que dans d'autres pays et devraient être considérées avec une certaine réserve ***taux directeur respectivement pertinent pour les taux du marché monétaire (taux des dépôts de la BNS, taux des dépôts de la BCE, corridor pour le taux cible des fonds fédéraux) ****08.05.2025

Prévisions Raiffeisen (II)



SUISSE – PRÉVISIONS DÉTAILLÉES (CORRIGÉ DES ÉVÉNEMENTS SPORTIFS)

	2021	2022	2023	2024	Prévision 2025	Prévision 2026
PIB, réel, évolution en %	5.3	2.9	1.2	0.9	0.9	1.0
Consommation des ménages	2.2	4.3	1.5	1.8	1.8	1.9
Consommation publique	3.0	-1.2	1.7	1.9	1.1	0.8
Dépenses de biens d'équipement	6.0	3.4	1.4	-2.6	0.5	2.0
Investissements dans le bâtiment	-3.1	-6.9	-2.7	2.4	1.6	1.8
Exportations	11.5	4.7	1.8	0.9	1.6	1.9
Importations	5.7	5.8	4.1	3.8	2.0	2.0
Taux de chômage en %	3.0	2.2	2.0	2.5	2.7	2.7
Inflation in %	0.6	2.8	2.1	1.1	0.2	0.5

Editeur

Raiffeisen Economic Research
Fredy Hasenmaile, chef économiste de Raiffeisen
The Circle 66
8058 Zürich
economic-research@raiffeisen.ch

Auteurs

Alexander_Koch
Domagoj Arapovic

Autres Publications

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-dessous.

www.raiffeisen.ch/publikationen

Internet

www.raiffeisen.ch

Mentions légales importantes

Ceci n'est pas une offre

Les contenus publiés dans le présent document sont mis à disposition uniquement à titre d'information. Par conséquent, ils ne constituent ni une offre au sens juridique du terme, ni une incitation ou une recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La présente publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des articles 652a et 1156 CO. Seul le prospectus de cotation présente les conditions intégrales déterminantes et le détail des risques inhérents à ces produits. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans la présente publication est limitée.

Cette publication n'est pas destinée à fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions de placement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient avoir lieu que suite à un conseil approprié à la clientèle et/ou à l'examen minutieux des prospectus de vente contraignants. Toute décision prise sur la base de la présente publication l'est au seul risque de l'investisseur.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse société coopérative fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse société coopérative ne garantit pas l'actualité, l'exactitude et l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication.

Raiffeisen Suisse société coopérative décline toute responsabilité pour les pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de cette publication ou de son contenu, ou liés à cette diffusion. Elle ne peut notamment être tenue pour responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

Cette publication n'est pas le résultat d'une analyse financière. Par conséquent, les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent pas à cette publication.